



Gérard Billon

539 mots pour goûter

la Bible

MAME

MAMÉ

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : David Gabillet

Édition : Charlotte Walckenaer, assistée de Sanandra Collard

Direction artistique : Élisabeth Hebert

Direction de fabrication : Thierry Dubus

Fabrication : Florence Bellot

Compositeur : Text'oh - Dole

Les citations du texte biblique proviennent
de *La Bible. Traduction officielle liturgique* © AELF, 2013

© Mame, Paris, 2016

15-27 rue Moussorgski, 75895 Paris Cedex 18.

www.mameeditions.com

ISBN : 978-2-7289-1945-1

MDS : 531 360

Tous droits réservés pour tous pays.

Gérard Billon

539 mots pour goûter

la Bible

MAM 

Du même auteur :

La Bible de Boubat,

En Vues Eds, 1998 (préface et choix de citations bibliques
sur des photographies d'Edouard Boubat).

Jésus et sa Passion

(avec Jean Delumeau), Éd. Desclée de Brouwer, 2004.

Pour lire l'Ancien Testament. Le Premier Testament par les textes

(avec Philippe Gruson), Éd. du Cerf, 2007.

Paroles de Dieu pour les gourmets,

Éd. du Centurion, 2013.

*À la mémoire du père Joseph Stricher (1940-2015),
ancien directeur du Service biblique catholique Évangile et Vie.
Il savait goûter et faire goûter la Bible.*

A

A

« *Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants [...], / mais se plaît dans la loi du SEIGNEUR... » (Psaume 1, 1-2.)*

A (*aleph*) est la première lettre de l'alphabet hébreu. Dans la Bible, sa présence en tête du premier mot (*'ashrè*, « heureux ») du premier psaume paraît hautement symbolique, le livre des *Psaumes* étant comme l'alphabet de la prière d'Israël tout orientée vers la Loi divine, source de bonheur.

A (*alpha*) est aussi la première lettre de l'alphabet grec et devient un nom dans l'*Apocalypse*. Tout comme le Seigneur Dieu, Jésus y est appelé « *l'alpha et l'oméga* » de l'univers, Ω (*oméga*) étant la dernière lettre (*Apocalypse* 1, 8 ; 21, 6 ; 22, 13). Il est la Loi, le salut, la joie. Lors du rituel de la Veillée pascale catholique, sur le cierge pascal, le célébrant inscrit A au-dessus d'une croix et Ω en dessous en disant : « *Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Oméga ; à lui le temps et l'éternité, à lui la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. Amen.* »

Voir : Apocalypse, Béatitudes, *Beatus vir*, Fin du monde, Grec (langue), « Heureux ! », « Je suis », Pâques, Psaumes, Verbe.

Aaron

Issu de la tribu de Lévi, il est « le » prêtre par excellence, tisseur de liens entre Dieu et le peuple d'Israël. La charge, qui lui a été confiée par son frère Moïse, possède une dimension royale signifiée par l'onction d'huile consacrée (*Exode* 29, 7).

Aaron a commencé par être le porte-parole de Moïse devant Pharaon lors de la grande aventure de l'exode : « *Il sera ta bouche et tu seras son dieu* », avait dit le SEIGNEUR à Moïse (*Exode* 4, 16). Par la suite, lors du séjour au désert, il donne au sacerdoce sa grandeur et son ambivalence. Ambivalence : il se laisse entraîner dans l'affaire du veau d'or (*Exode* 32, 1-6). Grandeur : son action sauve le peuple lors de la révolte du lévite Coré (*Nombres* 17, 6-15). Deux signes pourraient le résumer : son bâton et sa barbe. Après la révolte de Coré, son bâton, déposé devant l'arche d'Alliance comme signe d'avertissement pour les rebelles, devient bouton, fleurs et amandes (*Nombres* 17, 23) à l'image du

chandelier du sanctuaire (*Exode 37, 17-24*). Quant à sa barbe, elle brille du parfum de la fraternité.

« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron... » (Psaume 132 [hébreu 133], 1-2.)

Voir : Alliance, Exode (Livre de l'—), Gemmes, Grand prêtre, Huile, Lévites, Melkisédék, Messie, Moïse, Pharaon, Sacerdoce, Temple de Jérusalem, Veau d'or.

Abandonner

Un lien fort a été coupé et l'angoisse s'installe. Ainsi Jérusalem, exilée loin de sa terre : « *Le SEIGNEUR m'a abandonnée, mon SEIGNEUR m'a oubliée* » (*Isaïe 49, 14*). Elle connaît le poids des mots : n'est-ce pas elle-même qui a creusé le fossé par ses infidélités à l'Alliance (culte des idoles, mépris des commandements...)? Cependant, alors que, broyée par le malheur, elle repense au Dieu unique, elle n'ose l'appeler. Pourtant Dieu lui murmure : « *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas* » (*Isaïe 49, 15*).

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (*Marc 15, 34*). Dans la nuit de l'angoisse, le cri de Jésus crucifié reste un acte de foi.

Voir : Adultère, Alliance, Espérance, Exil, Idole, Jérusalem, Mère, Sept dernières paroles.

Abba

Le mot est araméen et signifie « père ». Il vient sur les lèvres de Jésus angoissé lors de l'épreuve de *Gethsémani* (*Marc 14, 36*). Il est repris par les chrétiens quand ils se reconnaissent, confiants, étonnés, enfants de Dieu : « *Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; c'est en lui que nous crions "Abba !" c'est-à-dire "Père !"* » (*Romains 8, 15*).

Voir : Fils de Dieu, Père, YHWH.

Abdias (Livre d'—)

Une vingtaine de phrases seulement pour le plus court des livres prophétiques, des phrases sifflantes comme des flèches pour annoncer le « *jour du SEIGNEUR* » contre Édom, le frère ennemi du peuple d'Israël. Le prophète – qui se fait la voix des victimes – crie vengeance mais au lieu de se laisser engloutir par elle, il la remet à Dieu...

Voir : *Dies irae*, Douze (Rouleau des —), Édom, Oracle, Vengeance !

Abîme

« *L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, / la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.* » (*Psaume 41 [hébreu 42], 8*).

Pour dire son angoisse, le psalmiste fait ici appel à la cosmographie antique. L'abîme est le reliquat des eaux primordiales et chaotiques. Il s'étend, insondable et terrifiant, en dessous de la terre et tout autour du monde connu. Y naissent les monstres marins tels Béhémoth et Léviathan

(*Job* 40, 15-32). L'imaginaire donne à ceux-ci des traits empruntés à l'hippopotame et au crocodile, les déforme, les hausse au rang d'animaux mythiques redoutés des navigateurs. Pourtant Dieu, en ordonnant la création, a dompté l'abîme, lui a fixé « *une limite à ne pas franchir* » et il a fabriqué Léviathan « *pour qu'il serve à [ses] jeux* » (*Psaume* 103 [hébreu 104], 9.26). Or – fragilité de la raison, force de l'imagination – savoir cela ne supprime pas la peur...

Voir : Mer, Mythe, « N'ayez pas peur ! », Tohu-bohu.

Abomination de la désolation

On dit aussi « l'Abominable Dévastateur ». Il y a dans cette expression ruine, ravage et peur. Elle vient du livre de *Daniel* et désigne un fait historique : le remplacement de l'autel des sacrifices par un autel dédié à Baal-Zeus dans le temple de Jérusalem en 167 av. J.-C. (*Daniel* 9, 27 et 11, 31 ; *1 Maccabées* 1, 54). Cet affront au Dieu d'Israël et la persécution sanglante qui a suivi, menée par le pouvoir grec de Syrie, ont provoqué indignation et révolte des Judéens.

Lors des jours qui précèdent sa Passion, Jésus évoque la reprise d'un acte du même type qui ouvrira un temps de détresse inouï. De quoi parle-t-il ? Peut-être tout à la fois de la fin du monde, de la destruction du Temple et de sa propre mort. Avec un sens du paradoxe qui laisse bouche bée, il invite à y discerner le début d'un été éternel (*Marc* 13, 14-31)...

Voir : Antiochos, Apocalyptique, Baal, Daniel, Figuier, Fin du monde, Maccabées, Passion, Temple de Jérusalem, Zeus.

Abraham

Juifs, chrétiens et musulmans s'inclinent : « *Abraham mon ami* », dit Dieu selon le prophète Isaïe (41, 8). L'expression est reprise par la *Lettre de Jacques* (2, 23) et le Coran (sourate 4, verset 125). *Al-Khalil*, « l'ami » en arabe, est d'ailleurs le nom de son tombeau à Hébron, marque topographique d'une aventure singulière.

Nous ignorons quand il a vécu. Pourtant, la ville d'Hébron et ses environs gardent sa mémoire. Son histoire est contée dans la *Genèse* (11, 27 – 25, 11). Au début, il s'appelle Abram, sa femme, Saraï, et tous deux sont âgés. L'intrigue est tissée de paroles et de chair. Dieu tire Abram du lieu où il habitait, lui parle et l'envoie : « *Va vers le pays que je te montrerai ! Je ferai de toi une grande nation* » (*Genèse* 12, 1-2). Or la promesse se heurte à un obstacle : Saraï, l'épouse aimée, est stérile. Au fur et à mesure du chemin, la question rebondit : l'héritier sera-t-il Loth, le neveu préféré, Éliezer, le fidèle serviteur, Ismaël, le fils né d'Agar l'Égyptienne ? Les dangers menacent : Saraï est emmenée dans le harem du Pharaon, Loth préfère la richesse de Sodome, Agar la servante se moque de sa maîtresse... Abram et le SEIGNEUR se cherchent, dialoguent, s'engagent. Pour appuyer son choix et sa détermination, Dieu conclut une alliance et, symboliquement, modifie les noms : Abram devient Abraham, « père d'une multitude », et Saraï, Sara, « princesse » (*Genèse* 17, 1-22). De plus, il donne un rite mémoriel (la

circocision) que tous les Juifs observent jusqu'à aujourd'hui. Enfin, quand il n'y a plus que l'attente, Dieu sollicite l'hospitalité et réalise l'impossible : Abraham accueille Dieu et dans le corps de Sara se forme celui d'Isaac. Plus tard, la parole divine demande l'offrande de la chair du fils (*Genèse* 22, 1-19), comme si Abraham devait se déposséder de tout. Épreuve terrifiante de la foi où se jouent l'avenir de la promesse et la bénédiction universelle.

Dans ce long cheminement, la promesse d'une descendance se conjugue avec celle d'une terre, Canaan. En contrepoint, il apparaît que le bonheur de « *toutes les familles de la terre* » dépend du choix et de la réponse d'un homme, un seul : « *Abraham mon ami* ».

« Abraham, étant sorti de soi et de sa terre natale, c'est-à-dire de sa mentalité terrestre [...] connut Dieu autant que notre nature étroite et périssable, tendue au-delà d'elle-même, en est capable. [...] Il s'écria : "Je suis cendre et poussière", c'est-à-dire muet et incapable d'exprimer le bien que j'ai vu. » (Saint Grégoire de Nysse, *Contre Eunome*, fin du IV^e siècle.)

Voir : Agar, Alliance, *Aqedah*, Bénir, Circoncision, Élu, Genèse, Hébron, Hospitalité, Isaac, Jacob, Promesse, Sara, Sodome et Gomorrhe.

Absalom et ses frères

Fils préféré de David, Absalom tue son demi-frère Amnon car celui-ci avait violé Tamar, sœur d'Absalom. Exilé puis revenu en grâce au bout de trois ans, beau et insolent, il fomenta un complot contre son

père. David doit fuir, allant de déserts en humiliations. Tout ceci est raconté en *2 Samuel* 13, 1 à 19, 9. Le récit a un goût amer : comme David, la plupart de ses fils sont menés par des désirs dévorants – sexe ou politique – mais, à la différence de David, ils sont incapables de repentir et de vérité. À l'horizon, il n'y a pour eux que la mort. Plus tard encore, Adonias est poussé par l'ambition et Salomon se laisse corrompre par l'idolâtrie.

Loin des allées du pouvoir, l'*Évangile selon Luc* inscrira Jésus dans la descendance de David, mais, à notre étonnement – et notre soulagement ? –, ce sera par un fils inconnu et oublié : Natham (*Luc* 3, 31). Dans le Royaume de Dieu, l'humilité prévaut sur les intrigues.

Voir : David, Désirable, Généalogie, Humilité, Royaume de Dieu, Salomon.

Acab (Achab)

Son père Omri avait pris le pouvoir par force. Acab (ou Achab) lui succède comme roi d'Israël pendant vingt ans (874-853 av. J.-C.). Selon les historiens, il a consolidé la grandeur du royaume et résisté à l'Assyrie. Selon la Bible, il meurt misérablement dans une bataille (*1 Rois* 22, 29-40). Une légende noire l'entoure. Le récit de *1 Rois* 16, 29 à 22, 40 le montre tiraillé entre son épouse Jézabel et le prophète Élie.

Princesse païenne originaire de Sidon, acharnée contre les prophètes du SEIGNEUR, Jézabel le pousse au culte idolâtrique du dieu Baal et l'incite à fouler aux pieds le droit et la justice (en faisant tuer Naboth qui refusait de vendre la terre de ses

ancêtres). Haï de Jézabel, le prophète Élie veut forcer le roi à revenir au SEIGNEUR. Il y parvient presque. Cette ambivalence a marqué le romancier Herman Melville (1819-1891) quand il décrit son propre héros, Achab, capitaine de navire obnubilé par une mythique baleine blanche.

« Le vent de poupe gonflant les creux de toutes ses voiles, le bateau continua sa marche en avant, comme si deux influences antagonistes luttèrent en lui, l'une tendant vers le ciel, l'autre s'élançant vers quelque but horizontal. Et si on regardait le visage d'Achab, il semblait qu'en lui aussi deux influences combattaient » (Herman Melville, *Moby Dick*, 1851).

Voir : Aram, Assyrie, Baal, Élie, Israël, Justice et droit, Païens, Rois, Samarie.

Accomplissement des Écritures

« Aujourd'hui, s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Luc 4, 21.) Ainsi conclut Jésus après avoir proclamé un oracle du prophète Isaïe dans la synagogue de Nazareth, oracle qui portait sur la mission libératrice du Messie (Isaïe 61, 1-2). « Accomplir » ne signifie pas seulement « réaliser » mais « parfaire ». Pour les premiers chrétiens, Jésus porte les prophéties à leur plénitude. C'est comme si, jusqu'alors, les mots des Écritures étaient en attente, provisoirement suspendus avant d'effectuer leur tâche. Isaïe fait entendre la voix divine : *« Ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission »* (Isaïe 55, 11). Or Jésus n'est-il pas « la » Parole ?

Dieu parle, Dieu promet : une descendance à Abraham, une terre à Israël. La *Torah* raconte le long chemin de l'accomplissement de ces promesses. Les prophètes discernent dans l'histoire d'Israël des événements et des personnages qu'ils chargent d'espérance : la nouvelle Alliance, la nouvelle création, le nouvel exode, l'Évangile, l'Emmanuel, le Serviteur... Par mission de son Père, Jésus leur donne corps et chair. Le passé éclaire le présent qui illumine le futur : la résurrection de Jésus inaugure les derniers temps et nous attendons sa venue dans la gloire.

« Trouver le Christ dans les Écritures n'a pas pour envers d'annuler la tradition d'Israël, mais d'entrer par grâce dans l'espérance qui porte et prépare le Christ. » (Anne-Marie Pelletier, « Des convictions qui ne sont pas facultatives », revue *Cahiers de l'Atelier* n° 487, 2000.)

Voir : Alliance, Emmanuel, Évangile (annonce), Figure, Fin du monde, Gloire, Isaïe, Libérateur, *Marana Tha*, Parole de Dieu, Prophétie, Résurrection, Révélation, Serviteur du SEIGNEUR, Verbe.

Actes des Apôtres

C'est le deuxième tome de l'œuvre de Luc. Les héros en sont moins les Apôtres (Pierre et Paul surtout) que l'Esprit Saint et la « parole de grâce » (Actes 20, 32). Partie d'une maison de Jérusalem avec Pierre au jour de la Pentecôte, celle-ci arrive, après bien des aventures, dans une maison de Rome avec Paul, prisonnier qui annonce librement le Règne de Dieu et le Seigneur Jésus Christ. En cours de route, le salut

divin s'est inscrit en Judée, en Samarie, en Grèce...

Pas vraiment documentaire (lieux, noms et coutumes sont néanmoins vérifiables) ou explicatif (même s'il s'attache à déchiffrer l'action de Dieu), l'ouvrage se veut poétiquement historique. D'où des effets d'écriture : ici il résume, là il donne une scène exemplaire, s'attarde sur un discours, invite à faire des parallèles entre Jésus et Pierre, entre Pierre et Paul.

Le récit se termine à Rome. Le parcours de la « *parole de grâce* » est-il achevé ? Non, à Théophile et aux auditeurs que nous sommes de prendre le relais...

« [Jésus aux apôtres :] *Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (*Actes des Apôtres* 1, 8.)

Voir : Barnabé, Histoire, Luc, Paul, Pierre, Quatre *Évangiles*, Théophile.

Action de grâce

C'est un mouvement venu du tréfonds de soi, un merci multiforme. Les mots se bousculent, joyeux, au fil des psaumes et des cantiques. Car Dieu donne encore et toujours à ses amis, au peuple qu'il a choisi : la liberté, la lumière, la manne, la terre « *où coulent le lait et le miel* ». Il donne sa parole, généreuse, exigeante. Il se donne enfin lui-même en Jésus son Fils dont la chair devient « *pain de vie* ».

L'action de grâce impose une pulsation joyeuse au début de l'*Évangile selon Luc* par

les cantiques que sont le *Magnificat*, le *Benedictus*, le *Gloria* et le *Nunc dimittis*. Dans l'Église, elle se cristallise dans l'eucharistie (en grec *eukharistia*), mémorial de l'amour du SEIGNEUR par excellence.

« *Prenons la main que Dieu nous tend. / Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre. / Jésus est mort un jour du temps. / Voici le temps de rendre grâce à notre Père. / L'unique Esprit bénit ce temps. / Prenons le temps de vivre en grâce avec nos frères.* » (Didier Rimaud, *Hymne*, 1981.)

Voir : *Benedictus*, *Gloria*, Grâce, *Magnificat*, Mémorial, *Nunc dimittis*, Parole de Dieu, Psaumes, Repas du Seigneur.

Adam et Ève

Le couple primordial est déjà tout entier dans la phrase musicale du début de la *Genèse* : « *Dieu créa l'être humain à son image / à l'image de Dieu il le créa / masculin et féminin, il les créa* » (*Genèse* 1, 27, traduction littérale). Leur unité renvoie à l'unicité divine. Leur dualité sexuée, promesse de vie, les insère parmi les créatures animales.

L'hébreu *adâm* désigne ici l'être humain dans sa plénitude. Mais cette largeur de vue ne dure pas. Plus loin, le mot se restreint peu à peu au mâle, à l'homme, fabriqué à partir de *adâmâ*, la « terre » (*Genèse* 2, 7). Par la suite, le SEIGNEUR Dieu fait naître la femme « *du côté* » de l'homme, comme son autre lui-même, ce qui suscite chez lui un cri poétique où les mots se répondent : « *... celle-ci sera appelée ishsha [femme] car c'est de îsh [homme] qu'elle a été suscitée celle-ci* » (*Genèse* 2, 23,

traduction littérale). Grâce à la femme, l'homme découvre qu'il est non seulement un être terrestre (*adâm*) mais aussi un être de relation (*îsh*).

« Adam » ne devient un nom propre qu'après « la » faute – doute sur l'amour de Dieu, manque de foi – au moment où le SEIGNEUR Dieu prononce sa sentence (*Genèse 3, 17.20*). Par la suite, Adam prend le pouvoir et impose à sa femme le nom d'« Ève ». Pour les lecteurs juifs et chrétiens, ces deux noms dessinent une harmonie brisée. Néanmoins « Ève », qui est la vie, ouvre sur l'avenir alors qu'« Adam » ramène au passé, à l'origine, à la terre.

Pour restaurer l'être humain dans sa grâce initiale, il a fallu, selon saint Paul, l'action du « dernier Adam », le Christ qui « donne la vie » par sa mort (*1 Corinthiens 15, 45*).

« *[Adam] appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la Vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.* » (*Genèse 3, 20.*)

Voir : Couple, Créer, Éden, Femmes, Hommes, Kénose, Mariage, Mythe, Péché.

Adultère

La femme ou l'homme qui ne respecte pas l'engagement du mariage et qui trompe son conjoint est adultère (d'un mot latin qui signifie « altérer »). La faute, condamnée dans le Décalogue (*Exode 20, 14*), peut entraîner la mort (*Lévitique 20, 10*). La blessure à la relation conjugale atteint, par ricochet, la relation d'alliance avec Dieu, lequel, en quelque sorte, a « épousé » la communauté d'Israël. Il n'est

pas rare que les prophètes (Osée, Jérémie, Ézékiel) qualifient d'adultère (ou de prostitution) la dévotion d'Israël et de Jérusalem envers Baal et les divinités de la nature.

« *[Le SEIGNEUR Dieu parle :] Comment te pardonnerais-je ? Tes fils m'ont abandonné, ils ont juré par des dieux qui n'en sont pas. Je les avais comblés, ils ont commis l'adultère, ils se précipitent à la maison de la prostituée.* » (*Jérémie 5, 7.*)

Voir : Abandonner, Alliance, Amos et Osée, Baal, Décalogue, Mariage, Prostitution.

Afrique

Peu évoqué, le vaste continent africain n'est pourtant pas inconnu de la Bible. D'abord par l'Égypte puis par les pays de Koush (la Nubie ou l'Éthiopie) et de Pouth (la Libye avec Cyrène, sa métropole). Les habitants de Koush ont la peau noire : « *Un Éthiopien peut-il changer de peau, une panthère, changer de pelage ?* » (*Jérémie 13, 23*).

Est-ce par racisme que Miryam et Aaron critiquent un jour Moïse et sa femme éthiopienne ? Si c'est le cas, il y a de l'ironie dans le châtement de Miryam qui, affligée de la lèpre, devient blanche comme neige (*Nombres 12, 1.10*) !

À l'époque royale, le palais de Jérusalem employait des fonctionnaires éthiopiens. Un jour, l'un d'eux, Ebed-Melek (« serviteur-du-roi »), tire, avec des cordages de fortune, le prophète Jérémie de la citerne boueuse où il avait été jeté par ordre royal et jalousie des conseillers (*Jérémie 38*,

1-13). Lui, l'étranger, se montre plus humain et plus juste que les fils d'Israël.

Selon les *Actes des Apôtres* 8, 26-40, rentrant d'un pèlerinage à Jérusalem, un intendant de la reine d'Éthiopie, un eunuque, cherche le sens de l'oracle du « Serviteur souffrant » (*Isaïe* 53, 7-8). Grâce à l'Esprit Saint, il rencontre Philippe et l'invite à voyager avec lui. Quand Philippe le quitte, il est transformé et continue sa route « *tout joyeux* ». Avec lui, l'Évangile est en route vers les « *extrémités de la terre* » (*Actes* 1, 8).

« *Le porte-étendard de la première évangélisation de l'Afrique noire est un laïc, dont le nom n'est même pas mentionné pour être confié à l'attention de la postérité.* » (Dosithee Atal Sa Angang, *Universalisme et mission dans la Bible*, 1993.)

Voir : Égypte, Eunuque, Jérémie, *Nigra sum*, Pèlerinage, Serviteur du SEIGNEUR, Simon de Cyrène.

Agapè

En grec il y a quatre mots pour dire l'amour : *agapè*, *philia*, *eros* et *storgè*. *Agapè*, rare chez les auteurs païens, traduit l'hébreu *ahaba*, où la tendresse et l'attachement jouent avec le choix exclusif et le don de soi. Il traduit aussi l'hébreu *hésed*, tout de loyauté, d'engagement, de constance. Les œuvres de saint Jean et de saint Paul en font grand usage. Il se distingue, sans les nier, de la *philia* (amitié), de l'*eros* (relation amoureuse) et de la *storgè* (amour familial). Traduit en français par « charité » – le latin *caritas* vient de *carus*, « cher », « de très grand prix » –, il caractérise au plus haut point le mouvement de Dieu vers les humains.

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » (Jean 15, 13.)

« *Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.* » (1 Jean 4, 10-11.)

« *Ce m'est tout un que je vive ou je meure, / Il me suffit que l'Amour me demeure.* » (Jean-Joseph Surin, *Correspondance* 1660-1665.)

Voir : Aimer, Cantique des cantiques, Couple, « Disciple que Jésus aimait », « Écoute, Israël », « Foi, Espérance et Charité », Pardonner, Prochain, Raçon.

Agar

Sara, stérile, propose sa servante Agar à Abraham afin que se réalise la promesse divine d'une descendance. Ainsi naît Ismaël (« Dieu entend » ; *Genèse* 16, 1-16). Or voilà l'inattendu : Sara, par bienveillance divine, conçoit et enfante Isaac. Elle fait chasser Agar et Ismaël. Alors Dieu les entoure de sa protection et Ismaël devient l'ancêtre des Arabes du désert (*Genèse* 21, 9-21). Histoire étonnante où Sara cherche à brusquer les plans divins et où Dieu entend le cri de ceux qu'elle maltraite.

Dans la *Lettre aux Galates*, saint Paul reprend le récit en insistant sur l'opposition servante/femme libre. Il fait d'Agar la « figure » de l'ancienne Alliance, celle de la chair, de la circoncision et de la servitude

de la Loi, alors que Sara devient la figure de la nouvelle Alliance, celle de la promesse accomplie et de l'Évangile de la liberté (*Galates 4, 21-31*).

Voir : Abraham, Alliance, Alliance (Nouvelle –), Arabie, Circoncision, Figure, Hospitalité, Isaac, Sara, Torah.

Agneau

« Voici le SEIGNEUR Dieu ! [...] Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. » (*Isaïe 40, 10-11.*)

Nées de l'expérience rurale d'Israël, les images pastorales affluent dans la Bible. Agneaux et brebis, dociles, symbolisent le peuple sauvé, nourri, protégé par le SEIGNEUR Dieu. En retour, l'agneau est l'offrande type des « sacrifices de communion ». Lors de la Pâque, une bête d'un an, saine et parfaite d'apparence, était immolée au temple de Jérusalem puis mangée rituellement en famille comme mémorial de l'exode libérateur (*Exode 12, 1-14*).

L'Évangile selon Jean relie la mort de Jésus – acte de salut par excellence – à l'agneau pascal (« *Aucun de ses os ne sera brisé* » [*Jean 19, 36*]). Dès le début du récit, Jean Baptiste proclame : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde...* » (*Jean 1, 29*). Deux images se superposent ici. L'une, prophétique, est celle du Serviteur souffrant comparé à un agneau mené à l'abattoir (*Isaïe 53, 7*). L'autre, apocalyptique, est celle du jeune animal qui, sous des apparences faibles, ne manque pas de force avec ses cornes nais-

santes. En tête du troupeau, il combat pour le défendre. C'est d'ailleurs ainsi que l'*Apocalypse* le présente (*Apocalypse 5, 6-14*).

« Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ! » (Prière avant la communion qui s'impose dans la messe romaine vers la fin du VII^e siècle.)

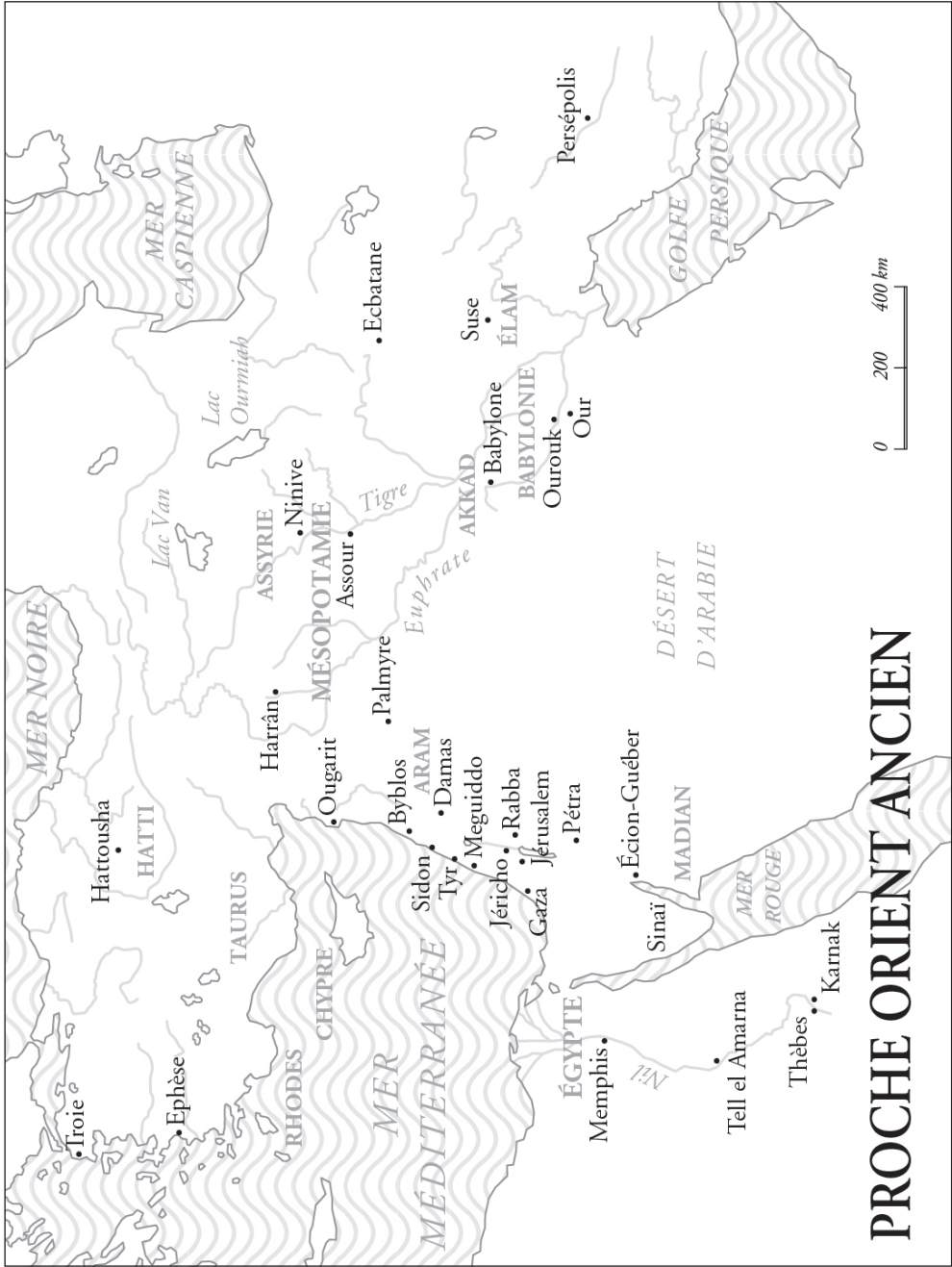
Voir : *Aqedah*, Berger, Dragon, Jean, Messie, Pâque, Sacrifice, Serviteur du SEIGNEUR.

Aigle

Ce rapace vole haut et ample, dominant les cieux. Le prophète Ézékiel en fait le symbole terrifiant du roi de Babylone arrachant la vigne d'Israël (*Ézékiel 17, 1-10*). Mais sa majesté et sa force, gages de protection, ainsi que la crainte qu'il inspire en font surtout une image idéale du SEIGNEUR Dieu : « *Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi...* » dit celui-ci à Israël qu'il a libéré et conduit au pied de la montagne du Sinaï (*Exode 19, 4-5* ; voir aussi *Deutéronome 32, 11*).

« Le grand aigle déploie ses ailes sur ses oiselets, il prend l'un d'eux, craintif ou fatigué, et le porte sur ses plumes, jusqu'à ce qu'il puisse enfin se risquer lui-même à voler et suivre son père dans ses spirales ascendantes. Ici, nous avons tout à la fois l'élection, la délivrance et l'éducation. » (Martin Buber, *Moïse*, 1952.)

Voir : Élu, Libérateur, Quatre Évangiles, Sinaï.



Index

A

- A** – p. 13
Aaron – p. 13
Abandonner – p. 14
Abba – p. 14
Abdias (Livre d'–) – p. 14
Abel, voir Caïn
Abigaïl, voir Houlida
Abîme – p. 14
Abomination de la désolation – p. 15
Abraham – p. 15
Absalom et ses frères – p. 16
Acab (Achab) – p. 16
Accomplissements des Écritures – p. 17
Actes des Apôtres – p. 17
Action de grâce – p. 18
Adam et Ève – p. 18
Adultère – p. 19
Afrique – p. 19
Agapè – p. 20
Agar – p. 20
Aggadab, voir *Torah* orale
Aggée, voir Zacharie (Livre de –)
Agneau – p. 21
Agonie, voir *Gethsémani*
Aigle – p. 21
Aimer – p. 22
Aîné – p. 22
Akhénaton – p. 23
Akkad, voir Sargon
Alexandrie – p. 23
Alleluia – p. 24
Alliance – p. 24
Alliance (Nouvelle –) – p. 24
Amalec – p. 25
Âme – p. 25
Amen – p. 25
Ammon et Moab – p. 26
Amos et Osée – p. 26
Amour, voir *Agapè*
Anathème – p. 26
Anciens – p. 27
André – p. 27
Âne et bœuf – p. 28
Ange – p. 28
Animaux – p. 29
Animaux purs et impurs – p. 29
Anti-Christ, voir Hérésies
Antioche – p. 29
Antioche (Incident d'–) – p. 30
Antiochos – p. 31
Apocalypse – p. 31
Apocalyptique – p. 31
Apocryphes de l'Ancien Testament – p. 32
Apocryphes du Nouveau Testament – p. 32
Apollon, voir Inspiration
Apollos, voir Alexandrie
Apôtre – p. 33
Appeler – p. 33
Aqedah – p. 34
Arabie – p. 34
Aram, voir Damas
Araméen (langue) – p. 35
Arbre de la connaissance, voir Arbre de vie

Arbre de vie – p. 35
Arche d'Alliance – p. 36
Archéologie – p. 36
Argent – p. 37
Armageddon, voir Meguiddo
Artémis, voir Éphèse
Ashéra, voir Idole
Asie – p. 37

B

Baal – p. 41
Babel – p. 41
Babylone – p. 42
Baiser de Judas – p. 42
Balaam – p. 43
Baptême – p. 43
Barnabé – p. 44
Barrabas – p. 44
Bartimée – p. 44
Béatitudes – p. 44
Beatus vir – p. 45
Beauté – p. 45

C

Caïn – p. 51
Caïphe – p. 51
Cana – p. 51
Canaan – p. 52
Canon – p. 52
Cantique des cantiques – p. 53
Capharnaüm – p. 53
Catholiques (Lettres –) – p. 54
Cèdre – p. 54
Cène – p. 54
Centurion – p. 55
César – p. 55
Césarée – p. 56
Chair – p. 56
Chaldée – p. 56

Asnath – p. 37
Assourbanipal – p. 37
Assuérus, voir Xerxès
Assyrie – p. 38
« **Au commencement** » – p. 38
Auguste – p. 39
Aveugles et boiteux – p. 39

Benedictus – p. 46
Bénir – p. 46
Berger – p. 47
Bethléem – p. 47
Bethsabée – p. 47
Blanc – p. 48
Blasphème – p. 48
Booz, voir Ruth
Bouc émissaire, voir Violence
Brasero – p. 49
Buée de buées – p. 49
Buisson ardent – p. 50

Chameau – p. 57
Chammaï, voir Pharisiens
Chant du coq – p. 57
Char divin – p. 57
Charisme – p. 58
Charité, voir *Agapè*
Chemin de Damas – p. 58
Chérubin – p. 59
Cheval – p. 59
Chrétien – p. 59
Christ – p. 60
Chroniques – p. 60
Cinq rouleaux – p. 61
Circoncision – p. 61
Codes de lois – p. 61

Codex – p. 62
Cœur – p. 62
 Colère du Seigneur, voir *Dies irae*
Colombe – p. 63
Communion – p. 63
 Conversion, voir Chemin de Damas
 Convoitise, voir Désirable
Coran – p. 64
Corbeau – p. 64
Corinthe – p. 65
Corps – p. 65
Corruption – p. 66
Couple – p. 66

D

Dalila, voir Gaza
Damas – p. 71
Daniel – p. 71
 Darius, voir Perse
David – p. 72
De profundis – p. 72
 Débora, voir Yaël
Décalogue – p. 73
 Décapole, voir Judée
Déluge – p. 73
Démon – p. 74
Désert – p. 74
Désirable – p. 74

E

Eau – p. 81
Eau profonde – p. 81
Ébal et Garizim – p. 82
 Ecclésiaste, voir Buée de buées
Écharde – p. 82
 « **Écoute, Israël !** » – p. 83
Écrire – p. 83
Écrits (*Ketoubim*) – p. 84
Éden – p. 84

Craignant-Dieu, voir Païen
Crainte du SEIGNEUR – p. 66
Création – p. 67
 Créationnisme, voir Fondamentalisme
 Crèche, voir Âne et bœuf
Créer – p. 67
Critique – p. 68
Croissant fertile – p. 68
Croix – p. 69
Crucifixion – p. 69
Cymbale – p. 70
Cyrus le Grand – p. 70

Deutérocanoniques, voir Canon
Deutéronome – p. 75
Diable – p. 75
 Diaconie, voir Sept (Les –)
Diaspora – p. 76
Dieu/dieux – p. 76
Dies irae – p. 77
Disciple – p. 77
 « **Disciple que Jésus aimait** » – p. 78
 « ***Domine non sum dignus*** » – p. 78
Douze (apôtres) – p. 79
Douze (Rouleau des –) – p. 79
Dragon – p. 80

Édom – p. 84
Église – p. 85
Égypte – p. 85
 El, voir Nom divin
Élie et Élisée – p. 86
Éloquence – p. 86
Élu – p. 87
Emmanuel – p. 87
Emmaüs (Pèlerins d'–) – p. 88

Empereur – p. 88
Encens – p. 89
Enfant – p. 89
Enoumah Elish – p. 89
Éphèse – p. 90
Éphraïm et Manassé – p. 90
Épopée, voir Légende
Épreuve et tentation – p. 91
Enfer, voir *Shéol*
Ennemi, voir Persécuteur
Eschatologie, voir Fin du monde
Esclave, voir Onésime
Esculape, voir Guérisons et exorcismes
Esdras et Néhémie – p. 91
Espérance – p. 92
Esprit Saint – p. 92
Esséniens – p. 93

F

Famille, voir Mère, Père
Famine – p. 101
Femmes – p. 101
Fêtes – p. 102
Fierté – p. 102
Figuier – p. 103
Figure – p. 103
Fils de David – p. 104
Fils de Dieu – p. 104
Fils de l'homme – p. 105

G

Gabriel, voir Ange
Galilée, voir Judée
Gaza – p. 109
Gédéon, voir Madiane
Géhenne – p. 109
Gemmes – p. 109
Généalogie – p. 110
Genèse – p. 110

Esther, voir Xerxès
Étienne, voir Sept (Les –)
Étoile – p. 93
Étranger – p. 94
Eucharistie, voir Action de grâce
Eunuque – p. 94
Euphrate, voir Babylone
Évangile (annonce) – p. 94
Évangile (récit) – p. 95
Ex nihilo – p. 96
Exégèse – p. 96
Exil – p. 97
Exode (faits) – p. 97
Exode (Livre de l'–) – p. 98
Ézékias, voir Emmanuel
Ézékiel – p. 98

Fils prodigue – p. 105
Fin du monde – p. 105
Flavius Josèphe, voir Hérode
Foi – p. 106
« **Foi, espérance et charité** » – p. 106
Fondamentalisme – p. 107
Fraternité – p. 107
Frères et sœurs de Jésus, voir Jacques frère
du Seigneur

Géopolitique – p. 111
Gentils, voir Païens
Gethsémani – p. 111
Gilgamesh – p. 112
Gloire de Dieu – p. 112
Gloria – p. 113
Glossolalie, voir Charisme
Golgotha – p. 113

Gnose, voir Hérésies
 Goliath, voir David
Grâce – p. 113
 « **Grâce et paix** » – p. 114
Grand prêtre – p. 114

H

Haggadah, voir Pâque
Halakhab, voir *Torah* orale
Hammourabi – p. 117
Hauts lieux – p. 117
Hébreu (langue) – p. 117
Hébreu (peuple) – p. 118
Hébreux (Lettre aux –) – p. 118
Hébron – p. 119
Hénok – p. 119
Hérésies – p. 119
Hérode – p. 120
 Herméneutique, voir Critique
Heure de Jésus – p. 120
 « **Heureux !** » – p. 121

I

Idole – p. 127
 Immigré, voir Étranger
Impénétrable – p. 127
Impie – p. 128
Incendie du Temple – p. 128
 I.N.R.I., voir *Titulus*
Inspiration – p. 128
Insulte – p. 129

J

Jacob – p. 133
Jacques, frère du Seigneur – p. 134
 « **Je suis** » – p. 134
Jean – p. 135

Grec (langue) – p. 114
Guérisons et exorcismes – p. 115
 Guerre sainte, voir Anathème
Guirgashite – p. 115

Hillel, voir Pharisiens
Hiram – p. 121
Histoire – p. 121
Historiques (Livres –) – p. 122
Hittite – p. 123
Hommes – p. 123
 Horeb, voir Sinäi
Hosanna ! – p. 124
Hospitalité – p. 124
Houlde – p. 124
Huile – p. 125
Humilité – p. 125
 Hypocrisie, voir Incident d'Antioche
Hysope – p. 125

Interdit, voir Arbre de vie
 Interpréter, voir Exégèse
Iota – p. 129
Isaac – p. 129
Isaïe – p. 130
 Ismaël, voir Agar
Israël – p. 130
 Ivraie, voir Zizanie

Jean Baptiste – p. 135
 Jéhovah, voir יהוה
 Jephthé, voir *Shibboleth*
Jérémiades – p. 136

Jérémie – p. 136
Jéricho (Murailles de –) – p. 137
Jérusalem – p. 137
Jésus (nom) – p. 138
Jésus de Nazareth – p. 138
Jézabel, voir Acab
Job – p. 139
Joël, voir Amos et Osée
Joie, voir Béatitudes
Jonas – p. 140
Jonathan, voir David
Joseph, époux et père – p. 140
Joseph et Aséneth, voir Asnath
Joseph et ses frères – p. 141
Josias et ses fils – p. 141

K

Kabbale, voir Char divin
Kénose – p. 149

L

Laban, voir Jacob
Lac de Génésareth – p. 151
Lait de sa mère – p. 151
Lait et miel – p. 152
Lakish, voir Sennakérib
Lamentations, voir Jérémiades
Larmes – p. 152
Larron (Bon –) – p. 152
Laudate Dominum – p. 153
Lazare – p. 153
Léa, voir Matriarches
Légende – p. 153
Lèpre – p. 154
Lettres de Paul – p. 154
Levain – p. 155
Levant, voir Croissant fertile

Josué – p. 142
Josué (prêtre), voir Zacharie (Livre de –)
Jourdain – p. 142
Jubilé – p. 143
Juda – p. 143
Judaïsme, voir Esdras et Néhémie
Judas – p. 144
Judas Maccabée, voir Maccabées
Jude – p. 144
Judée – p. 145
Judith – p. 145
Jugement dernier – p. 145
Juges – p. 146
Justice et droit – p. 146

Kérygme – p. 149
Kyrie eleison – p. 150

Lévi, voir Lévitique
Lévites – p. 155
Lévitique – p. 155
Liban, voir Cèdre
Libérateur – p. 156
Lilith – p. 156
Lion – p. 156
Lire – p. 157
Loi, voir *Torah*
Loser – p. 157
Loth, voir Abraham
Loup et agneau – p. 158
Luc – p. 158
« **Lumière des nations** » – p. 159
Luther, voir *Sola Scriptura*
Lydie, voir Marthe et Marie

M

- Maât** – p. 161
Maccabées – p. 161
Madiane – p. 162
Magie – p. 162
Magnificat – p. 163
 Mahomet, voir Coran
Maître – p. 163
Mal – p. 164
 Malachie, voir Zacharie (Livre de –)
Manassé – p. 164
Manne – p. 164
Manuscrits – p. 165
Marana Tha – p. 165
Marc – p. 166
Marcher – p. 166
 Mardouk, voir *Enouma Elish*
Mariage – p. 166
Marie – p. 167
Marie Madeleine – p. 168
Marthe et Marie – p. 168
 Martyre, voir Sept frères et leur mère
 Martyrs d'Israël, voir Maccabées
Mashal, voir Proverbe
Mathusalem – p. 168
Matriarches – p. 169
Matthieu – p. 169
 Mèdes, voir Ninive
Meguiddo – p. 170
Melkisédék – p. 170
Mémorial – p. 170
- Mer Morte, voir Mer
 Michel, voir Ange
Michna, voir *Talmud*
 Miryam, voir Musique
 Mensonge, voir Hammourabi
Mer – p. 171
Mer en métal – p. 171
Mer Rouge – p. 172
Mère – p. 172
Merkabah, voir Char divin
Mesha – p. 173
 Mésopotamie, voir Croissant fertile
Messie – p. 173
 Meurtre, voir Insulte
 Michée, voir Amos et Osée
 Michel, voir Ange
Midrach – p. 173
Miqra, voir Lire
Miracle – p. 174
Miserere – p. 174
Miséricordieux – p. 175
Moïse – p. 175
Moisson – p. 176
Montagne – p. 176
Moriah – p. 177
Mort – p. 177
Musique – p. 178
 Mystère, voir Révélation
Mythe – p. 178

N

- « **N'ayez pas peur !** » – p. 179
Nabucodonosor – p. 179
 Natan, voir Bethsabée
 Nations, voir Païens
Nazareth – p. 179
Negro Spiritual – p. 180
 Néko, voir Pharaon
- Néron, voir Empereur
 Nicodème, voir Pharisiens
Nigra sum – p. 180
 Nil, voir Mer
Ninive – p. 181
Noces (Nouvelles –) – p. 181
 Noé, voir Déluge

Noémi, voir Ruth
Noli me tangere – p. 181
Nom divin – p. 182
Nombres – p. 182
Nombres (Livre des –) – p. 183

O

« **Ceil pour œil** » – p. 185
Olivier, voir Huile
Onésime, esclave – p. 185

P

Païen – p. 187
Pain – p. 187
Paix – p. 188
Pâque – p. 188
Pâques – p. 188
Palestine, voir Philistins
Parabole – p. 189
Paraclet – p. 189
Paradis, voir Larron (Bon –)
Paralipomènes, voir Chroniques
Parallélisme, voir Poésie
Pardonne – p. 190
Paresse – p. 190
Parfums – p. 190
Parole de Dieu – p. 191
Passion – p. 191
Pasteur, voir Berger
Patriarches – p. 192
Paul apôtre – p. 192
Pauvre – p. 193
Péché – p. 194
Pèlerinage – p. 194
Pentateuque – p. 195
Pentecôte – p. 195
Père – p. 196
Perse – p. 196
Persécuteur – p. 196

« **Notre Père** » – p. 183
Nu – p. 184
Nuée – p. 184
Nunc dimittis – p. 184

Oracle – p. 186
Oreille tranchée – p. 186
Ougarit, voir Baal

Peuple, voir Alliance
Pharaon – p. 197
Pharisiens – p. 197
Philistins – p. 198
Philippe, voir Sept (Les –)
Philon d'Alexandrie, voir Verbe
Philoxénie, voir Hospitalité
Pierre – p. 198
Pierre (Lettres de –) – p. 199
Pierre d'angle – p. 199
Piété, voir Impie
Poésie – p. 200
Poétiques et sapientiaux (Livres –) –
p. 200
Porc, voir Animaux purs et impurs
Pomme – p. 201
Ponce Pilate – p. 201
Poussière – p. 202
Prêtre, voir Sacerdoce
Prière – p. 202
Procès – p. 202
Prochain – p. 203
Promesse – p. 203
Prophète – p. 203
Prophètes (*Nebiiim*) – p. 204
Prophétiques (Livres –) – p. 204
Prosélyte, voir Païens

Prosterner (Se –) – p. 205
Prostitution – p. 205
Protévangile de Jacques – p. 206
Proverbe – p. 206
Psaumes – p. 206
Psaume 151, voir Aîné

Q

Q – p. 209
Qobèleth, voir Buée de buées
Qoumrân – p. 209
Quatre Évangiles – p. 210
Quatre nuits – p. 210

R

Rabbi – p. 213
 Rachel, voir Matriarches
Raconter – p. 213
 Ramsès II, voir Égypte
Rançon – p. 214
 Raphaël, voir Tobie et Sarra
 Rébecca, voir Matriarches
 Rédemption, voir Rançon
Repas du Seigneur – p. 214
Requiem – p. 215
Résurrection – p. 215

S

Saba – p. 221
Sabbat – p. 221
Sacerdoce – p. 222
Sacrifice – p. 223
Sadducéens – p. 223
 Sadoq, voir Grand prêtre
Sagesse – p. 224
Saint – p. 224
Saint des saints – p. 225

Psaumes de Salomon, voir Pseudépigraphie
Pseudépigraphie – p. 207
 Pseudonymie, voir Pseudépigraphie
Publicains et prostituées – p. 207
Puits de Jacob – p. 208
Pureté – p. 208

« **Que faire ?** » – p. 211
Quirinius (Recensement de –) – p. 211
 « **Qui sait ?** » – p. 212
Quolibets – p. 212

Révélation – p. 216
 Rhétorique, voir Éloquence
Roc – p. 216
Rois – p. 217
Romains (Lettre aux –) – p. 217
Roman – p. 218
Rome – p. 218
Rosh Hashanah, voir *Yom Kippour*
Rouleau – p. 219
Royaume de Dieu – p. 219
Ruth – p. 220

Salomon – p. 225
 Samarie, voir Samaritains
Samaritains – p. 225
 Samson, voir Gaza
Samuel – p. 226
Sang – p. 226
 « **Sang sur nous** » – p. 227
Sanhédrin – p. 227
Sara – p. 227

Sargon – p. 228
Satan – p. 228
 Satrapie, voir Perse
Sauver – p. 228
 Saül, voir *Loser*
Scribe – 229
Seder, voir Pâque
Seigneur – p. 229
Sel – p. 230
 Séleucos, voir Antiochos
Sem, Cham et Japhet – p. 230
Sennakérib – p. 231
Sens de l'Écriture – p. 231
Sept (Les –) – p. 232
Sept (nombre) – p. 232
Sept dernières paroles – p. 233
Sept frères et leur mère – p. 233
Septante – p. 234
Sermon sur la montagne – p. 234
Serpent – p. 235
Servir – p. 235
Serviteur du SEIGNEUR – p. 235
Seul – p. 236

T

Talmud – p. 245
TaNaK – p. 245
Targoum – p. 246
Temple de Jérusalem – p. 246
 Ténèbres, voir Lumière des nations
Tente – p. 247
Terre promise – p. 247
Testament (Ancien et Nouveau) – p. 248
 Tétragramme, voir YHWH
 Thaumaturge, voir Guérisons et Exorcismes
 Théophanie, voir Sinäi
Théophile – p. 248
Thomas – p. 248
Thomas (*Évangile de –*) – p. 249
 Tibère, voir Empereur

Shaddaï, voir Nom divin
Shéol – p. 236
Shibboleth – p. 237
Sichem – p. 237
Signe – p. 237
Simon de Cyrène – p. 238
Sinäi – p. 239
Sion – p. 239
Sodome et Gomorrhe – p. 239
Sola Scriptura – p. 240
Sommeil – p. 240
Songe – p. 240
Sottise – p. 241
Souffle – p. 241
Soumises (Femmes –) – p. 241
 Sophonie, voir Zacharie (Livre de –)
Stabat Mater – p. 242
Stérile – p. 242
 « **Suis-moi** » – p. 242
Synagogue – p. 243
Synopse – p. 243
 Syrie, voir Damas

Tibériade, voir Lac de Génésareth
Timothée et Tite – p. 249
Titulus – p. 250
Tobie et Sarra – p. 250
Tohu-bohu – p. 250
Tombeau – p. 250
Torah – p. 251
Torah orale – p. 251
 « **Tout m'est permis** » – p. 252
Tradition – p. 252
 Traduction, voir Septante
 Transfiguration, voir Blanc
Tribus – p. 253
 « **Troisième jour** » – p. 253
 Typologie, voir Figure
Tyr et Sidon – p. 254

U

Urie, voir Hittite

V

« *Vade retro, Satanas !* » – p. 255

Vases d'argile – p. 255

Veau d'or – p. 255

Vengeance ! – p. 256

Verbe – p. 256

Vérité – p. 257

Véronique – p. 257

Veuve – p. 257

Vie – p. 258

Vierge – p. 258

Vigne – p. 259

Vin – p. 259

Violence – p. 259

Vision – p. 260

Voleur – p. 261

Vulgate – p. 261

X

Xénophobie – p. 263

Xerxès – p. 263

Y

Yaël – p. 265

Yahvé, voir YHWH

YHWH – p. 265

Yom Kippour – p. 266

Z

Zacharie (Livre de –) – p. 267

Zacharie et Élisabeth – p. 267

Zachée – p. 268

Zébédée – p. 268

Zèle – p. 268

Zélote, voir Zèle

Zeus – p. 269

Zizanie – p. 269

Zohar, voir Serviteur du SEIGNEUR

Zorobabel – p. 269

Ziggourat, voir Babel

Goûter la Bible ?

Au carrefour de l'histoire des religions et des cultures, elle impose le respect. Elle intimide aussi avec ses dizaines de livres divers. Pourtant, bien des pages sont savoureuses. Saveurs changeantes, fortes, âpres ou douces – du miel, disent certains. La Bible bouscule les conventions, interroge, provoque, émeut, console.

Voilà 539 mots pour tenter l'expérience.

Choix limité mais raisonné et amoureux. La légèreté alterne avec la profondeur. Les notices sont brèves, citent des savants et des poètes, renvoient à d'autres mots, à d'autres pages. Le sérieux de l'information ouvre sur le spirituel. 539 est obtenu en multipliant 7 par 77 (symbole d'infini chez les Anciens) : une fois commencée, la lecture de la Bible n'est jamais terminée !

Prêtre en paroisse (Vendée), Gérard Billon enseigne la Bible à l'Institut catholique de Paris. Directeur du Service biblique catholique Évangile et Vie, vice-président de l'Alliance biblique française, rédacteur en chef de la revue Cahiers Évangile, il est confronté sans cesse aux questions que pose la Bible.

24,90 € FRANCE TTC
WWW.MAMEDITIONS.COM



9 782728 191451